

„ d'Espagne. Que la crainte des funestes
 „ effets de cette menace ne lui permettant
 „ plus d'éluder la demande de l'Empereur :
 „ Il déclaroit publiquement, *qu'il recon-*
 „ *noissoit l'Archiduc Charles d'Autriche,*
 „ *troisième du nom, pour Roi Catholique &*
 „ *des Espagnes, sans prétendre que cette de-*
 „ *claration pût préjudicier aux droits de*
 „ *Philippe V. aussi Roi Catholique & des*
 „ *Espagnes.*

Les termes & les restrictions qui ont accompagné cette reconnoissance, font assés connoître que le Pape veut persuader toute l'Europe, qu'il y a été forcé; il semble même qu'il veut mettre sa conscience à l'abri de l'injustice; car à Rome, (tout comme ailleurs,) on est revenu de cette ancienne erreur, suivie ou tolérée dans les premiers siècles du Christianisme, que les Papes avoient droit de disposer, suivant leurs caprices ou leurs volontez, des Couronnes, des Etats, & du temporel des Souverainetez.

Les Cardinaux affectionnez à la Maison d'Autriche, pour donner plus de force à la reconnoissance que le Pape étoit resolu de faire, chercherent des exemples dans la conduite de ses Predecesseurs, qui dans certaines necessitez, (pour sauver la desolation du Patrimoine de St. Pierre, ou d'autres Etats d'Italie,) avoient reconnu deux Princes pour Maîtres d'une même Souveraineté; ils citerent à cette occasion les Bulles extorquées des Papes Clement V. & Alexandre VI. l'un dans le quatorze, l'autre dans le quinzième siècle: l'examen de ce qui se passa sous le Regne de ces deux

Pon-